

Le mouvement va se durcir

Les postiers en colère

Les 7 bureaux de poste de la région granvillaise n'ont pas levé leurs rideaux mercredi.

Une journée de grève décidée par les guichetiers en colère. Des syndiqués de Force Ouvrière, CGT et Sud. Ils ne veulent pas du plan « Terrain » qui va réorganiser les bureaux de poste début septembre et le font savoir. « Cela conduira à la fermeture des bureaux de Bréhal et de Cérences qui deviendront de simples annexes de Granville, et à la diminution des heures d'ouverture dans plusieurs communes. Déjà à Jullouville, le bureau est fermé le mercredi après-midi. En semaine, c'est une heure plus tôt qu'avant. Ca sent la suppression définitive, à terme. A Granville, il n'y aura plus que deux guichets au lieu de trois. Celui qui a été affecté aux entreprises n'ouvrira plus qu'une heure et demi par jour. Les files d'attente s'allongent, le non remplacement d'un départ en retraite fait que les professionnels,



■ Les représentants de FO, CGT et Sud ont manifesté leur colère à Granville. Ils ont décidé de durcir le mouvement en se limitant à la vente des timbres. A droite, David Boiloret, Isabelle Le Pallec et Jean-Louis Boudant, les portes paroles des syndiqués Sud, Cgt et FO.

actuellement, n'ont plus aucun interlocuteur. A Granville Saint-Nicolas, c'est un véritable point noir inacceptable pour les usagers. Les horaires limites de dépôt de courrier ont été avancé partout à Granville, Saint-Pair-sur-Mer,

Donville, Jullouville... Rien ne justifie un service postal à la baisse et les suppressions d'emplois dans cette zone en plein développement démographique et touristique. De 24 employés, nous passerons à 22. Que devient le service

public postal dans ces conditions ? Nous exigeons de réelles négociations... Il faudrait que les maires nous suivent et n'acceptent pas les réductions horaires. », déclarent Jean-Louis Boudant de FO, Isabelle Le Pallec, CGT et David Boiloret de Sud.

Absence de personnel remplaçant, suppression des RTT, changement d'affectations sans indemnités kilométriques compensatoires ou modifications du rythme des samedis travaillés, ou pas, autant de sujets qui fâchent et dont ils aimeraient bien discuter. Pour l'heure, « la direction régionale de Caen ne veut rien entendre. Nous allons donc poursuivre notre action en boycottant tout ce qui est relance téléphonique de clients, offre de produits comme les enveloppes pré affranchies ou cartes téléphoniques... Tous les objectifs de vente qui nous ont été fixés. Nous nous contenterons de vendre des timbres sans rien proposer d'autre ». Ils en ont informé leur direction.